

Divas... gations co-lyrico comiques



ANTI RÉCITAL. Quand une diva de la Compagnie *Champs lyriques* peut en cacher une autre. PHOTO FRANK BOILEAU

Rien n'a été épargné, hier soir, aux spectateurs du Petit théâtre de Vallières, à Clermont, où Bianca Trémolo se donnait en spectacle.

Rien, ni personne. De Debussy à Fauré en passant par Puccini, Mendelssohn ou Bizet... Jusqu'à *Air des bijoux*, cher à une célèbre Castafiore. Tous exécutés par une cantatrice plus vraie que nature. Juste ce qu'il faut précieu-

se pour ne pas être totalement ridicule. Juste ce qu'il faut talentueuse pour être presque crédible.

Si cette Bianca-là n'avait pas, par bonheur, les formes aussi avantageuses de son illustre homonyme, elle n'en avait pas moins les trémolos dans la voix.

D'autant plus lorsque réalisant qu'une diva peut en cacher une autre et que le récital tourne au règle-

ment de comptes à Ok Corral... par vocalises interposées. Faux duel de donzelles et vrais assauts à capella, servis par une pianiste introvertie qui, de guerre lasse finit par fermer son clavier.

On l'aura compris, rien de très sérieux dans tout ça, bien au contraire, si ce n'est le passage en revue, et en accéléré, du répertoire lyrique presque dans

son entier. Amateurs de grands airs ou profane un rien désorientés, tous ont bien ri d'entendre, autant que de les voir, ces chanteuses colériques en découdre, du timbre et de la tessiture, à grands coups de doubles croches acérées comme des ongles de sorcières. Bis *repitita* et pour la dernière fois cet après midi, 17 heures, même endroit. ■